

Tekst 3

3 000 kilomètres en canoë sous le soleil de minuit

1 Trois mille kilomètres au fil de l'eau et de l'Internet, Delphine et Sébastien en ont rêvé, avec quatre de leurs camarades de l'Institut supérieur de commerce (ISC). Ils vont le faire. Du 10 juin au 10 septembre, ils descendront la rivière Yukon, qui traverse toute l'Alaska depuis le Canada, avec pour seul lien avec le monde leur ordinateur portable connecté sur le Web...

2 Chaque année, depuis douze ans, les étudiants de l'Institut supérieur de commerce organisent un raid-aventure dans une région peu fréquentée du globe. L'an dernier, une équipe a traversé à pied la jungle de Bornéo et en 1997 une autre a traversé le Groenland à skis. Les projets font l'objet d'un concours dans l'école et le meilleur est retenu pour le raid de l'année. Cette année, c'est le projet de Delphine et Sébastien, qui a obtenu les faveurs du jury: la descente de la rivière Yukon en canoë, à la recherche des Indiens Athapascans. Ce qui a séduit le jury, c'est le défi physique, mais aussi le défi technologique. C'est que Delphine et Sébastien ont prévu de raconter leur aventure en direct sur Internet, où l'on pourra voir chaque jour les photos de l'expédition et les commentaires des participants. Pour ce faire, un site a été créé (www.iscassoc.com/Raid).

3 Delphine et Sébastien débordent d'enthousiasme. Pour Delphine, tout ce qui touche au *Huge Land* est très impressionnant. «Tous ces lacs, ces fjords, ces volcans... Et n'oublions pas le fleuve Yukon qui fait 3 000 kilomètres de long et qui, à certains endroits, est large de 50 kilomètres. On se croit sur la mer! A d'autres endroits, on traverse un véritable labyrinthe de centaines de petites îles...». Une des étapes sera celle de Dawson-Holy Cross (1 700 km). «On va à la découverte des Indiens Athapascans puisque l'on traversera le pays du peuple de la rivière.» Des pêcheurs de saumons et de truites, avec lesquels les étudiants espèrent pouvoir partager quelques repas de poisson. L'expédition ne traversera durant trois mois qu'une vingtaine de villages. «Il n'y a aucu-



ne route, la seule voie de communication, c'est le fleuve. Seuls les hydravions arrivent jusque-là. C'est sur eux qu'il faudra compter en cas de difficultés.»

Même si le fleuve ne comporte pas de passages de rapides, l'expédition n'est pas sans risques. Il y a les moustiques qui à certains endroits obscurcissent le ciel et surtout les ours, dont il faudra se méfier le soir au campement. Et puis, il y a la fatigue. Mais le plus gros souci, c'est le moral des participants. «On ne pourra pas se permettre de faire demi-tour» constate Delphine. La préparation de l'expédition a d'ailleurs démontré que le plus difficile serait de maintenir la solidarité entre les membres de l'équipe. Malgré le soin apporté à la sélection des candidats (quatre-vingts personnes pour six places), deux équipiers ont dû abandonner le projet. La préparation d'un raid de ce type nécessite constamment un engagement total, une motivation et une grande disponibilité. Motiver les étudiants, c'était d'ailleurs le but recherché par l'école lors de la création du raid, il y a douze ans. Trouver des financements, rechercher des partenaires, vendre un projet, organiser, gérer une équipe, ce sont les points forts de cette formation. L'aventure, dont on pourra suivre les événements via Internet, commencera le 10 juin. Et cet été leur reportage sera publié dans *Nice Matin*.

«Nice Matin», 4 mai 1999

■ Tekst 3 3 000 kilomètres en canoë sous le soleil de minuit

- 1p **7** ■ Par quel(s) mot(s) aurait-on pu commencer la phrase «L’an dernier, ... à skis.» (lignes 18–21)?
- A Ainsi,
 - B Car
 - C En plus,
 - D Par contre,
- «Cette année, ... du jury» (lignes 23–25).
- 1p **8** ■ Pourquoi le jury a-t-il sélectionné le projet de Delphine et de Sébastien? Parce que leur projet
- A aura lieu dans une région extrêmement isolée.
 - B combine le côté sportif et la technique.
 - C est encore plus aventureux que ceux des années précédentes.
 - D saute aux yeux par ses grandes possibilités commerciales.
- «On se croit sur la mer!» (regels 39–40).
- 1p **9** □ Wat wil Delphine met deze zin benadrukken?
- 2p **10** □ Wat heeft Delphine en Sébastien doen besluiten om naar Alaska te gaan volgens alinea 3? Geef voor elk van de onderstaande beweringen aan of deze juist is of onjuist.
- Delphine en Sébastien
- 1 denken er een overweldigende natuur aan te treffen.
 - 2 willen goed tot rust komen.
 - 3 willen in contact komen met Indianen.
 - 4 willen op zalm vissen.
- Noteer het nummer van elke bewering, gevolgd door 'juist' of 'onjuist'.
- «l'expédition n'est pas sans risques» (ligne 55).
- 1p **11** ■ Quel est le plus grand risque?
- A La présence des ours.
 - B Le découragement des membres de l'équipe.
 - C Les maladies causées par les piqûres de moustiques.
 - D Une condition physique insuffisante chez les participants.
- «lors de la création du raid» (ligne 71).
- 1p **12** ■ Pour quelle raison principale est-ce que L'ISC a décidé d'intégrer des raids dans son programme? L'ISC veut ainsi
- A contribuer au développement des capacités mentales et sociales des étudiants.
 - B inciter les étudiants à entrer en contact avec d'autres cultures.
 - C sélectionner les meilleurs étudiants.